



En boycottant les séances d'ouverture de la session à l'Assemblée nationale et au Sénat, le SDF voulait par là exprimer son mécontentement sur la façon dont la crise anglophone est gérée Le parti de John Fru Ndi exige ouvertement un débat sur la forme de l'Etat.

« Les groupes parlementaires du Front Social-Démocrate au Sénat et à l'Assemblée nationale expriment publiquement leur mécontentement sur la gestion de la crise socio-politique qui s'empire dans les régions anglophones du Cameroun », indique un communiqué de presse signé le 14 novembre par Banadzem Joseph Lukong et Jean Tsomelou.

« Au vu de l'impuissance du Parlement pour ce qui est de la crise anglophone, les groupes parlementaires Sdf des deux chambres ont décidé de suspendre leur participation aux séances respectives d'ouverture des deux chambres et se réservent le droit de maintenir cette position pour le reste de la session si des mesures adéquates ne sont pas prises, mesures parmi lesquelles un débat inscrit et ouvert au Parlement sur la crise anglophone », conclut le communiqué de presse.

« On doit lutter pour le fédéralisme. Le Sdf tient les clés de la paix dans ce pays. Il y a deux extrémistes, le gouvernement et les sécessionnistes », déclarait déjà l'Honorable Awudu Mbaya lors du séminaire organisé à l'intention des parlementaires du Sdf les 14 et 15

septembre 2017 à Bamenda.